

**Déclaration faite par le Secrétaire général
devant les participants au Dialogue de haut niveau
de l'Assemblée générale sur les migrations
internationales et le développement**

New York, 14 septembre 2006

Mesdames, Messieurs,

Les migrations sont une expression courageuse de la volonté qu'ont les individus de surmonter l'adversité pour vivre mieux. Durant la décennie écoulée, la mondialisation a multiplié le nombre de ceux qui souhaitaient partir ailleurs et s'en donnaient les moyens.

Cette nouvelle ère de mobilité, en même temps qu'elle a ouvert des horizons aux sociétés du monde entier, a été source de nouveaux problèmes. Elle a aussi montré à quel point les liens entre les migrations internationales et le développement étaient étroits.

Il y a quelques années seulement, nombreux étaient ceux qui pensaient qu'il serait impossible de débattre de la question des migrations à l'Organisation des Nations Unies. Les gouvernements, disaient-ils, n'oseraient jamais soulever dans une instance internationale une question à laquelle leurs citoyens étaient si sensibles.

Or, vous voilà ici aujourd'hui et j'ai le sentiment que les choses sont en train de changer.

De plus en plus nombreux
qui

en sorte qu'il y ait trois
gagnants : les migrants, leur pays d'origine et les sociétés qui les accueillent.

Il est indéniable que les migrations internationales ont des aspects négatifs – la traite, la contrebande, le mécontentement social – et sont souvent la conséquence de la pauvreté ou de conflits politiques. Votre présence ici montre toutefois que vous êtes vous-mêmes disposés à relever les défis

ré chacun d'entre nous et auquel j'exprime ma profonde reconnaissance.

Alors que vous vous apprêtez à entamer vos travaux, permettez-moi d'avancer trois raisons qui expliquent pourquoi le présent dialogue est d'actualité.

Tout d'abord, et pour employer des termes simples, nous sommes tous concernés. Les pays qui

gouvernement serait libre de participer et qui surtout ne p